

Archipel —



Concert

Ailleurs et autrefois

Programme du samedi 31 mars 2012 - 20h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

Archipel 2012 —

On assiste depuis des années à un double mouvement de dé-naturation et de dé-naturalisation de la musique. Longtemps confinée à une scène spécialisée qui la privait de contact avec les autres arts et à des écoles nationales qui opposaient fictivement leurs esthétiques, le monde musical a compris que son avenir était dans la rencontre et l'ouverture. Plus que jamais, notre musique est impure. Tirant sa force du spectacle et du brassage.

Pour fêter ses vingt ans, Archipel interroge cette double évolution: la musique au croisement des arts, se confrontant au théâtre, à la vidéo, aux installations; les musiciens à ce carrefour des peuples qu'est la Suisse. Modèle d'une Europe en miniature que l'Europe ne se décide pas à être. Fédération pluriculturelle cimentée par une histoire commune, ouverte aux influences du monde.

A two-fold movement of music denaturing and denaturalizing has been noticed for many years. Music has long been confined to a specialized stage, which deprived it of contact with other arts, and to national schools who confronted fictitiously their aesthetics. The music world has now understood that its future consists in encounters and open-mindedness. More than ever, our music is impure; its strength is rooted in performances and melting pot.

To celebrate its 20th anniversary, Archipel questions this double movement: music at the crossroads of arts, and facing theatre, video, settings; musicians in Switzerland, seen as a crossroads of people. A model of miniature Europe – a model that the genuine Europe has still not followed. A multicultural federation united by a common history, open to the world's influences.

Ailleurs et autrefois

Leur disparition a été une grande perte pour la musique suisse: nous rendons hommage à Delz et Furrer-Münch. Ils vont et viennent de Suisse à l'Autriche ou l'Allemagne, leur seconde patrie, Haas et Kyburz penchent cependant le plus souvent vers la musique spectrale «à la française». Ce concert est la première venue de l'ensemble Phoenix de Bâle à Archipel.

Marc Texier - directeur d'Archipel

Their decease has been a terrible loss for Swiss music: we will pay tribute to Delz and Furrer-Münch. They come and go from Swiss to Austria or Germany, their second homeland: yet Haas and Kyburz are most of the time inclined to favour spectral music à la française. This is the first time of Phoenix Ensemble from Basel in Archipel.

Marc Texier - general manager

Samedi 31 mars 2012 —20h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

Concert —1h45

Ailleurs et autrefois

Christoph Delz	<i>Deux Nocturnes opus 11</i>	1986	
	<i>pour piano et ensemble</i>	15mn	
Christoph Delz	<i>Duo nocturne Op. 11c</i>		
	<i>pour flûte et clarinette</i>		
Georg-Friedrich Haas	<i>Aus.Weg</i>	2010	PS
	<i>pour ensemble</i>	12mn	
Hanspeter Kyburz	<i>still and again</i>	2011	PS
	<i>trois Arias de OYTIS, sur des textes de Sabine Marienberg, pour soprano, ensemble et électronique</i>	27mn	
Franz Furrer-Münch	<i>Skizzenbuch</i>	1992-1993	
	<i>pour ensemble</i>	19mn	

soprano **Susanne Elmark**

flûte **Christoph Bösch**

clarinette **Toshiko Sakakibara**

piano **Manuel Bärtsch**

Ensemble Phoenix

Kirsty Wilson, hautbois, Lucas Rössner, basson, Henryk Kalinski, cor, Daniel Buess, percussion, Samuel Wettstein, synthétiseur, Friedemann Treiber, Bogdan Bozovic, violons, Jessica Rona, alto, Moritz Müllenbach, violoncelle. Thomas Peter. électronique

direction **Jürg Henneberger**

Delz: Deux Nocturnes opus 11

En juin 1986, j'ai découvert les travaux de Markus Raetz au Kunsthaus de Zürich, qui m'ont profondément impressionné. L'artiste a thématiquement l'acte de regarder et a réfléchi sur nos habitudes en la matière. Sous cette influence, mes *Nocturnes* se sont orientés dans une direction comparable: rompre les habitudes d'écoute pour les faire accéder à la conscience.

Des éléments connus, identifiables, peuvent devenir de nouvelles expériences auditives lorsqu'ils sont combinés de façon inhabituelle, ainsi que l'a fait John Cage dans *Happy New Ears*. Une confrontation critique à la tradition est devenue particulièrement importante, en raison de l'immense variété des choses qui sont représentées aujourd'hui.

Le premier Nocturne, «le dernier cigare d'Anton Webern», n'est pas une musique dramatique, malgré le titre (Webern fut tué en 1945 par un militaire américain qui le prit pour un contrebandier alors qu'il était allé fumer un cigare sur le balcon). Je vois des rapports à la musique de Webern dans la signification du silence et de sa compression. Un seul son peut devenir déclencheur de toute une chaîne d'associations. L'instrumentation est fragmentée: en fait ce nocturne est une pièce pour piano, occasionnellement sa longue chaîne d'accords est colorisée comme une aquarelle par un ensemble de vents, de cordes et la percussion utilisée d'une manière économique. Ainsi naît un effet comparable à un dessin avec de légères pointes de couleurs. Les accords assument la référence à *Canope* et *La Terrasse des audiences du clair de lune* de Debussy.

Dans le second nocturne, «Andante ritardando», de brefs passages de musique classique s'entrechoquent dans un traitement contemporain. Il ne s'agit pas de réintroduire le classicisme, le romantisme ou l'expressionnisme. Une distance aux modèles est maintenue, la rupture a eu lieu, quand aux «citations», ce sont en fait des exercices de style que j'ai composés.

Christoph Delz

Delz: Duo nocturne Op. 11c

Dialogue comique d'un flûtiste qui tente de répéter une pièce virtuose pendant que la clarinette basse ronfle, éructe et le perturbe. Scène de ménage musicale, ce duo nocturne est une courte pièce de théâtre instrumental dont la partition avait été retirée de son catalogue par Christoph Delz. Retrouvée récemment dans les archives de la Christoph Delz Foundation, elle a été créée à Bâle l'an dernier par les mêmes solistes de l'ensemble Phœnix qui la rejoueront ce soir.

Haas: Aus.Weg

Le titre laisse la signification du deuxième terme ouverte à l'interprétation: «Weg» entendu comme «chemin / direction» ou bien «parti / pars!». Naturellement, cette ambiguïté est voulue. Cela pourrait vouloir dire «issue», «arrête cela! va-t-en!» ou signifier autre chose encore. Pour écrire cette pièce, j'ai eu recours à d'anciennes techniques de composition: j'ai réutilisé une grille d'accords à deux dimensions, qui était la base de certains passages de l'opéra *Die schöne Wunde*. Cela me donne la liberté de décider si je veux me mouvoir «horizontalement» ou «verticalement». Le temps est également déterminé strictement. Il se fonde sur une série de constantes, que l'on n'entend pas dans sa forme originale avant la fin de la pièce. Ces constantes apparaissent plus tôt dans la pièce, dans des versions plus longues ou plus courtes, et sont la base de la structure temporelle (rythme et forme) de la pièce. Je n'avais pas travaillé avec des structures temporelles prédéfinies depuis quinze ans et n'avais pas utilisé d'enchaînements d'accords depuis huit ans. Si ce retour à des méthodes de composition antérieures était initialement une «régression» passionnante, c'est devenu une expérience plus troublante encore. Vers la fin de la pièce, je me libère de ces réminiscences d'écriture. Le rythme de l'oscillation des instruments métalliques suspendus (longueur des pendules: 160 à 200 cm) ne peut pas être contrôlé. Pour les auditeurs, mon questionnement sur l'écriture

musicale est probablement hors de propos.
Mais j'espère qu'ils ressentiront ce que j'ai
éprouvé en écrivant cette pièce: le
sentiment de m'être libéré.

Georg-Friedrich Haas

Kyburz: still and again

Pièce créée le 11 mars 2011, Francfort, Allemagne.

Still and again est composée de trois arias
tirées de *Outis* opéra expérimental pour
soprano (Pénélope), danseur (Ulysse),
ensemble et électronique live, dans lesquels
déclamation et chorégraphie se
déconstruisent mutuellement. Les trois arias
non interactives de *Still and again* ont pour
thème l'isolement de Pénélope.

I. Pénélope solo

I.1

Opposant le silence au silence
Temps cristallisé dans un brouillard
Immobile, sentant mes sens
En veille, sans surveillance
Mon intérieur fait d'échos
Mené par un pouls incertain
Une illusion ou une lointaine réponse

Opposant le silence au silence
Le regard vide, en d'incessantes visions
Dans une agitation perpétuelle
Mes jours sont à présent mes nuits
Qu'un effleurement pourtant transformerait
Et des sons, et des voix absentes
S'infiltrèrent dans ma peau

I.2

Condamnée à être liée
Déliant, enlacée
Condamnée à être enracinée
Dans l'un ou l'autre pire –
Personne maintenant
Déliant, enlacée
Dans ta présence
de là ton visage
à quoi faisant face
quand autrefois tes mains
partout où toi
dont les mots
pour qui
Condamnée à attendre
De néant à néant
Détissant

Qui donc le linceul
Ou le voile
étendue nue
mes hanches ignorées
exposée
ma dépouille mortelle
mes hanches ignorées
os déliés
De personne l'épouse
Mais de toi

I.3

Puisqu'on dit que nous ne faisons qu'un
cerise égale cerise
ambivalente étreinte éternelle
Lèvres mordues en deux
«Elle se griffe le visage!»
cerise égale cerise égale cerise
Tombée, dans des contorsions, tombée

Partageant une ombre ou aucune
«Ses cheveux poussent toujours!»
cerise égale cerise
Le souffle se noyant dans le souffle
agenouillée, tombée, agenouillée
«Ses membres dans un déchirement
fébrile!»
Gagnèrent des ailes

II. Pénélope solo, Ulysse passif

Derrière encore de la vie, de la vie encore
Sans regret
Mes yeux toujours las
Comme dénués de paupières, portent
Ce qui fut et sera
Tu n'as pas besoin de savoir
Je serai ta parole parmi les murmures
abandonnerai à mon éclosion pour la tienne
Car le temps n'est que temps
Deux égale un
Ingénieux, ainsi on te nomme
Je te guiderai pourtant
En éveil et en attente
Je serai ta voix parmi les eaux
Des vagues du vent à la houle
Précitée et présagée
Toute en dissimulation et en révélation
D'un oubli apaisant reviens pour trouver
Cent horizons de rire
Le perdu sera gagné
Du bois flottant à la branche
nos matins nous attendent
Plus vaste que la mienne est ta patience
reviens, reviens

De la dérive au rivage
 Sans mémoire, inconscient
 Le parfum de la peau couleur d'olive
 Donne ta parole en retour de la mienne
 De nouveau

III. Pénélope et Ulysse

À qui le déguisement,
 à qui l'apparence... qui donc –
 Tu ne sais pas
 Qui es-tu pour m'humilier
 Encore et pourtant... encore
 Ces sourires errants
 Je redoute ta voix
 Fais silence
 Comment t'es-tu permis de m'apporter
 Le toucher et les manières des mains
 Dorénavant – après tout
 Touche-moi, ne me touche pas
 Tu ne sais pas
 Encore et toujours... mais encore
 Ta présence
 M'envahit de l'intérieur
 Trouve-moi
 Sans que m'entendent
 La joie passée et la joie à venir
 Touche-moi, trouve-moi
 Encore

Sabine Marienberg

Furrer-Münch: Skizzenbuch

Mouvements:

1. Zeitsäume
2. Gegengestalten
3. Stille in Falten
4. Vom Rand zur Mitte nach aussen

De *Skizzenbuch* (livre d'esquisses) on pourrait décrire superficiellement ces quatre mouvements comme une suite classique: Prélude, Allegro, Lentissimo, Finale. Or ce n'est absolument pas le cas. Décrire la recherche et la mutation dans le contexte des circonstances actuelles, voilà le contenu de cette oeuvre, qui laisse ouverte la manière dont elle se poursuivra. Le sujet en est la notion d'instant, qui est décrit par amplification ou par diminution. Le moment n'est donc pas simplement un bref éclair qui passe, mais peut comprendre des états plus longs, qui s'étirent dans le temps. Il vaudrait mieux parler d'états d'agrégation à propos des quatre mouvements du *Skizzenbuch*.

Ce sont des moments sonores, qui se consomment imperceptiblement, sans donner l'impression d'être terminés.

Le premier porte le titre *Zeitsäume*. L'ambiguïté des connotations «perdre son temps» (*Zeit versäumen*) et «coutures du temps» (*Zeitsäume*) explique la nature double de la musique. Après un début *quasi senza misura*, où le violon est accompagné librement par la batterie, il se développe un champ complexe de pulsations, qui se retirent pour disparaître et semblent vouloir ramener le début, mais qui sont reprises tout à la fin.

La deuxième partie, *Gegengestalten* (Figures opposées) paraît beaucoup plus abrupte et hétérogène, plus orchestral aussi, dans un certain sens. La structure s'épaissit grâce à des trilles variées. Des éruptions troublent la tranquillité. C'est là un des rares passages véhéments et bruyants du compositeur. Le mouvement indique en tout cas que la musique n'a rien à voir avec la méditation autosatisfaite.

Le troisième mouvement, *Stille in Falten* (Silence en plis), revient au *quasi senza misura* des *Zeitsäume*, mais avec une texture homogène, un nuage sonore doré et brillant. «Les notes isolées ont leur individualité inhérente, au sens d'apparition - disparition», écrit Franz Furrer-Münch dans ses notices pour les interprètes. Le temps entre les notes, la genèse des sons, devient audible; le tout doit être exécuté aussi lentement que possible, à la limite «de ce qui est encore supportable».

Vom Rand zur Mitte nach aussen (Du bord au milieu vers l'extérieur), dernière partie du *Skizzenbuch*, suit effectivement le mouvement décrit dans le titre, sans dévier pourtant un processus mécanique ou graduel. L'interruption des pulsations ne permet pas de déterminer une direction nette. Au milieu, la musique oscille entre le repos absorbé dans ses pensées et les contre-rythmes capricieux. C'est dans ce mouvement que le caractère d'esquisse apparaît le plus clairement. Bien qu'arrêté, il reste ouvert, voire fragmentaire. Le geste final, un sifflement ascendant et tranchant de la flûte, a beau être catégorique, il donne plutôt l'impression d'un papier qu'on déchire.

LES ŒUVRES

Christoph Delz **Suisse 1950-1993**

Né en 1950 à Bâle, Christoph Delz commence très jeune ses études musicales (piano, violon, contrepoint) et obtient, deux ans avant son baccalauréat, le diplôme de virtuosité. De 1974 à 1981, il poursuit ses études au Conservatoire Supérieur de Cologne dans les classes d'Aloys Kontarsky (piano), Karlheinz Stockhausen (composition), Hans Ulrich Humpert (composition électronique) et Volker Wangenheim (direction d'orchestre). Ses oeuvres pour orchestre et pour chœur ont été jouées entre autres lors des journées mondiales de la SIMC, à Cologne, Paris, Donaueschingen, Venise et Londres. Il reçoit en 1983 le prix de musique de la ville de Cologne pour son oeuvre de compositeur.

Franz Furrer-Münch **Suisse 1924-2010**

Franz Furrer-Münch est né à Winterthur. Il suit d'abord une formation aux beaux arts à Zürich et à Bâle, puis poursuit ses études musicales au Conservatoire de Bâle. Il enseigne la flûte et le piano et étudie l'harmonie, le contrepoint et la composition. Il étudie les sciences naturelles à l'Université Technique de Zürich (ETH) et assiste à des conférences en musicologie donnée par von Fischer et Müller toujours à l'Université de Zürich. Il fait des voyages d'étude en Allemagne où il visite le studio de musique électronique de Freiburg. Il fréquente également l'Université Stonybrook à New York et Bennington-Vermont.

Georg-Friedrich Haas **Autriche/Suisse 1953**

Georg Friedrich Haas étudie la composition avec Gösta Neuwirth, le piano avec Doris Wolf et l'enseignement musical à l'université de musique et d'art dramatique de Graz de 1972 à 1979. Il poursuit ensuite des études supérieures auprès de Friedrich Cerha au conservatoire de musique et d'art dramatique de Vienne de 1981 à 1983. Enfin, il participe aux cours d'été de

Darmstadt en 1980, 1988 et 1990 ainsi qu'au stage de composition et d'informatique musicale de l'Ircam à Paris en 1991. Il reçoit plusieurs bourses, notamment du festival de Salzbourg en 1992, du ministère autrichien des Sciences, de la Recherche et de la Culture en 1995 et du DAAD en 1999.

Fondée sur l'intégration du spectre harmonique – *Concerto pour violon* (1998) et *in vain* (2000) – ainsi que sur la dialectique entre les parties individuelles et le son global qui en résulte – *..Einklang freier Wesen...* (1996), la musique de Georg Friedrich Haas – ayant toujours induit l'expérimentation sonore – présente des qualités originales et invite son public à découvrir de nouveaux territoires musicaux. Réalisant les limites des possibilités acoustiques et harmoniques de la gamme tempérée, le compositeur s'intéresse ensuite à la microtonalité – *Nacht* (1998). Il écrit également plusieurs pièces à exécuter dans l'obscurité totale, en hommage à son attachement à l'indistinct.

Ses œuvres sont données notamment au festival de Donaueschingen, à Ars Musica de Bruxelles, Musica Viva de Munich, Klangspuren Schwaz en Autriche et Wien Modern. Il est également «Festival Composer» au Festival Borealis à Bergen en Norvège en 2006. L'opéra *Melancholia*, basé sur un texte de Jon Fosse, est créé le 9 juin 2008 au Palais Garnier à Paris. En 2010, la création au festival de Donaueschingen du concerto pour six pianos aux accords microtonaux *Limited approximations* lui vaut le grand prix de composition de l'Orchestre de la SWR.

Depuis 1978, Georg Friedrich Haas enseigne le contrepoint, les techniques de composition, l'analyse et l'introduction à la musique microtonale au conservatoire de musique de Graz. En 2003, il est nommé professeur de faculté. Il a publié des articles sur les œuvres de Luigi Nono, Ivan Wyschnegradsky, Alois Hába, et Pierre Boulez. Depuis 2005, il donne des cours de composition au conservatoire de musique de l'Académie de musique de Bâle en Suisse, où il vit actuellement.

Hanspeter Kyburz **Suisse/Allemagne 1960**

Compositeur suisse né au Nigeria, Hans Peter Kyburz vit en Allemagne dès l'âge de dix ans. Il entreprend des études de composition d'abord à Graz, avec Andrzej Dobrowolsky et Gösta Neuwirth, puis à Berlin en 1982 où il étudie, outre la composition avec Frank Michael Beyer et Gösta Neuwirth, la musicologie, l'histoire de l'art et la philosophie jusqu'en 1991. Après s'être perfectionné auprès de Hans Zender à Francfort, il reçoit le prix Boris Blacher en 1990, le prix Schneider-Schott en 1994, le prix d'encouragement de l'Académie des Arts de Berlin en 1996 et le prix de la Fondation Ernst von Siemens en 2000. Il enseigne dans différents studios d'électroacoustique en Allemagne, en Autriche et en Suisse avant d'être nommé en 1997 professeur de composition à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin.

Ses premières œuvres les plus importantes sont *Cells* pour saxophone et ensemble (1993-1994), *Parts* pour ensemble (1994-1995), *The Voynich Cipher Manuscript* pour vingt-quatre voix et ensemble (1995). Suivent des pièces de musique de chambre comme *Danse aveugle* (1997) et un *Quatuor à cordes* (2003-2004), des œuvres pour grand orchestre – *Malstrom* créé au festival de Donaueschingen en 1998, *Noesis* (2001). *Touché*, pour soprano, ténor et orchestre est créé en 2006 au Festival de Lucerne, dans le cadre du prix Roche Commissions du Cleveland Orchestra et Carnegie Hall. Ses pièces sont jouées dans tous les plus grands festivals de musiques contemporaines, parmi lesquels la Biennale de Berlin, la Wiener Festwochen, Witten, Donaueschingen et Musica, par le Klangforum Wien, Contrechamps, l'Ensemble Recherche, l'Ensemble intercontemporain, Musikfabrik, l'Ensemble Modern, l'Ensemble für Neue Musik. Parmi ses dernières créations figure une double collaboration avec le danseur Emio Greco *Double Points:+* (2005), pièce reprise en 2011 avec une chanteuse répondant au danseur, dans *Double Points: Outis*.

Ensemble Phoenix

L'Ensemble Phoenix de Bâle est un groupe de 25 musiciens spécialisés dans la musique contemporaine. L'initiateur et chef d'orchestre de l'ensemble, Jürg Henneberger, actuellement également président de la Convention de Bâle IGNM, a pendant des années été considéré comme un spécialiste de musique contemporaine. Chacun des membres individuels de l'ensemble a acquis une solide expérience dans la performance musicale. Interprètes individuels auprès d'institutions telles que la Convention de Bâle ou de la IGNM Théâtre de Bâle, jouant dans diverses formations, par exemple sous le nom d'Ensemble der IGNM Basel. Les membres de l'Ensemble Phoenix de Bâle ont été impliqués dans des productions telles que *The Unanswered Question* (Marthaler / Henneberger) ou *Der Verrat mündliche* de Mauricio Kagel, etc. La nécessité de former un ensemble spécialisé dans la musique contemporaine est devenue évidente, notamment pour répondre aux exigences du Basler Theater. La ville de Bâle, avec son grand nombre de compositeurs en résidence est considéré comme un centre important pour la musique contemporaine en Suisse comme à l'étranger, et est à ce titre idéalement adaptée à l'accueil d'un ensemble de ce genre.

En 1998, Jürg Henneberger et une poignée de membres fondateurs ont pris l'initiative de fonder l'Ensemble Phoenix Bâle, qui a donné son premier concert sur la Kleine Bühne du Basler Theater en décembre 1998; Zimmermann, Birtwistle et Delz étaient au programme. Le concert a été enregistré en direct par la Radio suisse DRS et a reçu de nombreux éloges de la presse. Le but de l'Ensemble Phoenix est d'effectuer des concerts dans sa ville natale, le reste de la Suisse, et aussi d'être présent dans les festivals les plus importants de musique contemporaine en dehors du pays. Son objectif principal est de jouer un rôle majeur dans le développement de la musique contemporaine à travers une coopération directe avec de grands noms de la musique, mais aussi avec de jeunes compositeurs de notre temps, afin de réaliser leurs œuvres et de les rendre accessibles à un large public.

Membres de l'ensemble:

Kirsty Wilson, hautbois, Lucas Rössner, basson, Henryk Kalinski, cor, Daniel Buess, percussion, Samuel Wettstein, synthétiseur, Friedemann Treiber, Bogdan Bozovic, violons, Jessica Rona, alto, Moritz Müllenbach, violoncelle, Thomas Peter, électronique

Manuel Bärtsch (piano)

Manuel Bärtsch a grandi à Saint-Gall en Suisse. Il étudie à l'Académie de Musique de Bâle dans la classe de piano de Jürg Wyttenbach (musique de chambre avec Walter Levin du Quatuor LaSalle, Hatto Beyerle du Quatuor Alban Berg). Il obtient son diplôme de soliste avec mention, et divers prix internationaux dans les compétitions de Stuttgart, Berlin et Graz... Comme soliste, il travaille notamment avec l'Orchestre symphonique de Bâle et l'Orchestre national de Lyon. Il interprète des œuvres allant du baroque au moderne, collabore avec des compositeurs contemporains et poursuit une recherche fondamentale sur le piano romantique. Manuel Bärtsch est professeur de recherche à la Hochschule der Künste de Berne.

Christoph Bösch (flûte)

Christophe Bösch, flûtiste et performeur, parcourt l'Europe, l'Asie, l'Australie, l'Amérique centrale et du Sud en tant que professeur. Il est le flûtiste soliste de l'Ensemble Phoenix de Bâle qu'il a co-créé en 1998. Au sein de l'ensemble il a interprété des œuvres d'Harrison Birtwistle, Mauricio Kagel, Pierre Boulez, Beat Furrer et Franz Furrer-Münch parmi d'autres. Christophe Bösch est aussi régulièrement demandé en tant que musicien de chambre et soliste. Il a enseigné au Brésil, en Australie, à New-York, au Japon, en Chine et en Mongolie, où il s'est lancé dans un projet pédagogique spécialisé pour les musiciens en herbe. Il a grandi en Suisse et a étudié à l'Académie de Musique de Bâle avec Felix Manz. Aurèle Nicolet, William Bennett et Robert Winn ont complété son apprentissage.

Susanne Elmark (soprano)

La soprano danoise Susanne Elmark, a complété sa formation à l'Académie royale danoise de Musique de Copenhague en 1994, et a débuté sa carrière en 1996.

Susanne Elmark a donné de nombreux récitals au Danemark et en Allemagne, et a joué comme soliste dans *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, la *Messe en si mineur* de Bach et *Carmina Burana* de Orff. Elle est une invitée régulière du Danish Radio Concert Orchestra. Elle a chanté Lauretta dans *Gianni Schicchi* dans une production de la télévision danoise. D'autres rôles tels Gilda dans *Rigoletto* à l'Opéra de Braunschweig, la Reine de la Nuit au Deutsche Oper et Zerlina à l'Opéra Royal de Copenhague.

Jürg Henneberger (direction)

Le chef d'orchestre suisse Jürg Henneberger est né à Lucerne en 1957. Il a étudié à l'Académie de musique de Bâle auprès de Jürg Wyttenbach et à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst de Hambourg avec Klauspeter Seibel et Christoph von Dohnányi. Ses premiers engagements l'ont conduit au Théâtre d'État d'Oldenburg et au Théâtre de Bâle où il est chef invité permanent depuis 1995. C'est là qu'ont eu lieu ses réalisations les plus importantes: *Aus Deutschland* de Mauricio Kagel, *Satyricon* de Bruno Maderna dans la mise en scène de Herbert Wernickes (invité au Théâtre de La Fenice à Venise), *The Unanswered Question* en compagnie de Christoph Marthaler (invité aux rencontres théâtrales allemandes à Berlin en 1998), *20th Century Blues*, et la création suisse de l'opéra *Die Soldaten* de Bernd Alois Zimmermann.

Jürg Henneberger, en plus de l'Orchestre symphonique de Bâle, dirige aussi le Basel Sinfonietta et a été invité par l'Orchestre de la Tonhalle à Zürich, ainsi que par plusieurs ensembles (entre autres l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble Recherche, Klangforum Wien, die Reihe Wien).

Depuis 1989, il donne des cours de réduction de partitions (piano) et enseigne la

musique de chambre à la Musikhochschule de Bâle. Depuis 1998, il est président de l'Internationale Gesellschaft für Neue Musik (IGNM) à Bâle. Depuis 1993, Jürg Henneberger dirige l'Ensemble für Neue Musik Zürich et depuis 1998, l'Ensemble Phœnix Basel qu'il a fondé et qui, à côté de ses activités de concerts et d'enregistrements, a été engagé par le Théâtre de Bâle pour différentes productions d'opéras de chambre et de théâtre musical (Harrison Birtwistle, *Punch and Judy*; Thomas Hertel, *Das Biest und Monsieur Racine*; *Hamlet*, spectacle de dance de Joachim Schlömer sur des musiques de Galina Oustvol'skaïa et György Ligeti; *Idiot* (création) de Johannes Harneit. Pour l'ensemble de ses activités artistiques, il a reçu en 2000 le prix de la culture du canton de Bâle-Campagne.

Toshiko Sakakibara (clarinette)

Toshiko Sakakibara est née à Tsuchiura, au Japon. Elle étudie la clarinette à Tokyo (Collège de Musique Isamu Omori et à l'Académie Toho Gakuen Music avec Risei Kitayume). Clarinette solo de l'Orchestre Toho Gakuen, elle participe à plusieurs tournées avec des chefs renommés comme Daniel Barenboim, Giuseppe Sinopoli et Jos van Immerseel.

Elle poursuit ses études avec Karl Leister à Berlin et avec Elmar Schmid à Zürich avant de s'installer à Bâle, où elle vit aujourd'hui. Très demandée en tant que musicien de chambre dans des festivals importants, elle est également interprète de musique contemporaine, en collaborant avec Jürg Henneberger de l'Ensemble Phoenix Bâle et pour des productions du Theater Basel. Toshiko Sakakibara est membre de la Cappella Andrea Barca (Andras Schiff) et de divers groupes de chambre.

Soutiens du festival Archipel 2012



Partenaire de ce programme



Équipe du festival:

Marc Texier: Direction générale
Jacques Ménétreay: Administration & coordination artistique
Carine Tailleferd: Communication, médiation, presse
Marc Texier et Carine Tailleferd: Textes et documentation
Sophie Lanoote: Traduction
Delphine Renault: Assistante communication
Ulysse Prévost: Assistant production
Sandra Heyn: Assistante production
Angelo Bergomi: Coordination technique
Michel Blanc: Régie scène
Jean-Baptiste Bosshard: Régie son
Valérie Quennoz: Billetterie
Monica Puerto: Cuisine
Stéphanie José: Bar
Isabelle Meister: Reportage photographique
Marc Texier: Conception et réalisation du site
Régis Golay: Photographies «Cycle des pierres»
Federal Studio: Graphistes
SRO Kunding: Impression
SGA, TPG: Diffusion
Atelier Philippe Richard: Signalétique

Prochains événements

Concert sa 31.3 22h30

Théâtre Pitoëff

Scène expérimentale III

Oeuvres de: Denzler, Insub Meta Orchestra

Concert di 1.4 11h00

Conservatoire de Genève

Le masque et la plume

Oeuvres de: Beethoven, Dayer, Ries,

Vassena, Wyttenbach

Swiss Chambers Soloists

Vernissage di 1.4 13h30

Maison Communale de Plainpalais, salle des assemblées

Présentation de «Au nom des opprimés» de Klaus Huber

Concert di 1.4 14h00

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

..de temps en temps...

Oeuvres de: Barraqué, Bianchi, Huber,

Srnka

Quatuor Diotima

Installation

Le son des autres

Oeuvre de: Jodlowski

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale. Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org

Les salles d'Archipel 2012

Conservatoire de Genève

1, place Neuve

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Radio Suisse Romande

passage de la radio, 2

Bus 1: arrêt École de Médecine

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Victoria Hall

Rue du Général-Dufour, 14

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8

CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org